

Le Whiskey brûle et ne réchauffe pas.—Il existe un préjugé populaire qui fait croire que le Whiskey réchauffe; on en boit, comme on dit, pour se donner du nerf dans les jambes. C'est une erreur complète. Le Whiskey, ou toute autre liqueur alcoolique, est un excitant qui opère d'abord un certain effet; mais bientôt la chaleur du sang quitte les extrémités pour se concentrer vers la poitrine; on a plus froid qu'auparavant, on a les jambes comme brisées, et la fatigue vient plus tôt forcer le marcheur à s'arrêter. C'est de là que, dans les temps de grands froids, on trouve des hommes morts sur les grands chemins et dans les endroits isolés. D'aussi funestes résultats doivent donc faire renoncer à l'usage imprudent du Whiskey ou de toute autre liqueur du même genre.

L'effet du vin, pris avec modération, est tout opposé; il porte la chaleur du centre aux extrémités, ranime les forces et fait croître la gaieté et le courage. Une tasse de thé ou de café bien chaud est encore excellente.

Une récolte de miel.—Un avis de New-York, dit que M. Harbison, de San Diego, y est arrivé le 19 octobre, avec un convoi de chemin de fer chargé de miel, chaque wagon contenant 20,000 livres. Cette énorme quantité de miel a été récoltée toute entière dans les ruches de M. Harbison, qui a vendu tout son chargement avec un bénéfice de \$ 10,000, toutes dépenses payées.

Piqûres.—Il arrive souvent que les ouvriers travaillant le fer et le bois, les personnes maniant l'aiguille, se font des piqûres qui ne saignent pas et qui peuvent provoquer des panaris fort douloureux. Un excellent et prompt remède c'est de tenir la piqûre au-dessus de la fumée de papier que l'on fait brûler.

Patriarcal.—La paroisse de St. Marcel compte parmi ses membres un vieux vétéran de 1812, M. Jos. Dussault. Il est maintenant âgé de 83 ans et a encore assez bonne envie de vivre. Il est le père de onze enfants dont les familles collectives se composent de 110 membres, et cette troisième génération donne en outre une quarantaine d'arrière-petits enfants. Voilà qui est merveilleux et paraîtra sans aucun doute incroyable à nos lecteurs d'outre-mer.

L'union qui règne au sein de cette famille vraiment patriarcale présente le plus beau spectacle.

Distraction de Newton.—Le docteur Stukely, intime ami de Newton, passa un jour chez lui au moment où le diner était déjà servi sur la table, mais le philosophe n'était point encore arrivé dans la salle. Sukely, ayant attendu quelque temps, s'impatienta et se mit à manger le poulet, et remplaçant les os dans le plat, il mit le couvercle dessus. Peu après, Newton entra, et après les compliments d'usage, il s'assit pour diner, mais voyant qu'il ne restait plus que les os de la volaille: "Je croyais ne pas avoir diné, dit-il avec un léger mouvement de surprise, mais je m'aperçois maintenant que je me trompais."

D'après une statistique, nous voyons qu'il y a aux Etats-Unis 6,000,000 de cultivateurs, 1,200,000 marchands, 2,700,000 mécaniciens, 2,600,000 hommes de profession, 43,000 hommes du clergé, 40,000 avocats, 126,822 professeurs, 62,000 docteurs, 2,000 acteurs, 5,000 journalistes, et 75,000 domestiques.

Nous accusons réception du prix d'abonnement pour une année à *La Culture*:

de MM. Is. Gravel, Ptre., La Prairie.

L. A. Maréchal, Ptre., St. Jacques de l'Achigan.

L. S. Lévesque, P. U. A. N., D'Aillebout.

Arsène Roy, St. Michel de Bellechasse.

N. Giroux, Montréal.